

CHAMBRE (Pol) (Châlons 1886). — Le 1^{er} mars 1927, l'église Saint-Pierre-de-Chaillois était trop petite pour contenir la foule émue des amis et Camarades de Pol CHAMBRE (Châl. 1886), décédé prématurément le 24 février à l'âge de cinquante-six ans.

De très nombreuses couronnes, au nombre desquelles figurait l'emblème mortuaire de notre Société, disaient l'unanime sympathie dans laquelle disparaissait le regretté défunt.

Au cimetière, notre camarade Henri ANDRÉ, de sa promotion, prononça l'éloge funèbre dont nous donnons l'extrait suivant :

« La carrière de Pol CHAMBRE fut bien remplie; il avait puisé au sein de la famille l'amour du travail et la ferme volonté d'arriver.

» Sorti de l'École d'Arts et Métiers de Châlons en 1889, CHAMBRE avait débuté aux Ateliers de Fives-Lille pour passer ensuite aux Établissements Delmotte, à Anzin. Peu de temps après, il entra comme ingénieur-directeur des Forges et Ateliers de la Cachette-Nouzon, dans les Ardennes, d'où il était originaire.

» Mais un grand industriel que l'industrie automobile s'honore de compter parmi ses précurseurs, Louis LEMOINE, ne tardait pas à se l'attacher comme ingénieur d'abord, puis comme directeur de ses ateliers d'Ivry.

» Travailleur énergique, homme droit, sympathique et loyal, CHAMBRE, entré en 1899 aux Établissements Lemoine, sut très rapidement mériter l'entière confiance de ceux qui l'employaient; il ne quitta son poste que vingt-cinq ans après, en 1924, après avoir donné sans compter toute cette partie de sa vie à cette maison, couronnant ainsi une carrière industrielle bien remplie.

» Son travail et son mérite lui valurent la Légion d'honneur, qui lui fut attribuée en 1919.

» A son départ des Établissements Lemoine, il devint administrateur de la Compagnie d'applications mécaniques, qu'il avait vu fonder avec M. Hoffman.

» Excellent Camarade, CHAMBRE fut toujours bon, accueillant, gardant au suprême degré l'amour de notre grande famille des Gadzarts. Il ne manquait aucune des réunions de sa promotion.

» Mais, depuis quelque temps, sa santé périlait, malgré les soins que lui prodiguaient avec tendresse sa femme et ses filles, et qui ne purent empêcher le fatal dénouement.

» Tous ceux qui ont connu Pol CHAMBRE conservent de lui un souvenir et une estime dont la sincérité et la vivacité n'ont besoin d'autres témoignages que la présence ici de ses nombreux Camarades; tous, par ma voix, lui adressent au seuil de l'éternité un dernier adieu !

» Que sa famille veuille bien agréer ce suprême hommage en adoucissement à sa légitime douleur, et qu'elle accepte encore l'assurance des regrets que son cher disparu emporte avec lui. »

Communication adressée à la Société par le camarade Henri ANDRÉ (Châl. 1886).